

volte vis à vis de cette partie centrale de mon oeuvre, dont la sienne est issue), et "L' Eloge Funèbre" où toute référence au mot même de "cohomologie" est bannie en relation à mon nom. (Voir les notes "La table rase" et "L'être à part" pour la phase initiale, et les notes "L' Eloge Funèbre (1), (2)" pour la phase finale.)

Comme phases intermédiaires dans cette escalade, il y a en 1981 le "mémorable article" sur les faisceaux dits "pervers" (voir à ce sujet les notes "L' Iniquité - ou le sens d'un retour" et "Pouce!", n° 75 et 77), et l'exhumation des motifs dans LN 900 l'année suivante (l' Eloge Funèbre se plaçant l'année suivante encore, en 1983). Dans tous ces cas et d'autres de moindre envergure, que j'ai pu observer, l'attitude intérieure et la "méthode" qui permet à Deligne de s'approprier le crédit des idées d'autrui avec une bonne conscience parfaite, est celle du **mépris** (qui reste partiellement tacite, tout en étant habilement suggéré) vis-à-vis du "peu" qu'on s'apprête à s'approprier - si "peu" en effet que ce n'est pas la peine même d'en parler, alors qu'on va l'utiliser aussi sec pour faire des choses vraiment fortes - conjectures de Weil, théorie des faisceaux dits "pervers"... Une fois l'opération accomplie, l'appropriation étant chose faite et acceptée par tous, il est toujours temps de rectifier le tir et de se pavaner modestement avec ce qui a été approprié. La même contribution est objet de mépris désinvolte, tant qu'elle semble encore entachée du nom d'un de ceux [◇]qu'il s'agit d'enterrer, et est montée en épingle quand elle a été appropriée par lui-même (cohomologie ℓ -adique, motifs, en attendant le yoga de Mebkhout) ou par tel bon copain (yoga des catégories dérivées, yoga de dualité, appropriés par Verdier avec l'encouragement actif de Deligne).

14.2. V Mon ami Pierre

14.2.1. L'enfant

Note 60 [◇](21 avril) Pour reprendre ce rêve d'un souvenir, qui n'est pas seulement le souvenir de la naissance d'une vision... Je me rappelle bien (alors que j'ai oublié tant de choses !) le plaisir chaque fois renouvelé que j'avais à parler avec celui qui était vite devenu bien plus le confident de tout ce qui m'intriguait, ou de ce qui s'éclairait et qui m'enchantait au jour le jour dans mes amours avec la mathématique, qu'il n'avait jamais été un "élève". Son intérêt toujours en éveil, l'aisance avec laquelle il prenait connaissance de tout ("comme s'il l'avait toujours su...") étaient pour moi une source constante d'enchantement. Son écoute était parfaite, mue par cette soif de comprendre qui l'animait comme moi - une écoute hautement éveillée, signe d'une communion. Ses commentaires toujours allaient au devant de mes propres intuitions ou réserves, quand ils ne jetaient quelque lumière inattendue sur la réalité que je m'efforçais de cerner à travers les brumes qui l'entouraient encore. Comme je l'ai dit ailleurs, bien souvent il avait réponse aux questions que je soulevais, sur le champ souvent, ou il la développait dans les jours ou les semaines qui suivaient. C'est dire que l'écoute était partagée, quand il m'expliquait à son tour les réponses qu'il avait trouvées, c'est à dire tout simplement la raison des choses, qui apparaissait toujours avec ce naturel parfait, avec cette même aisance qui m'avaient souvent enchanté chez certains de mes aînés comme Schwartz et Serre (et également, chez Cartier). C'est cette même simplicité, cette même "évidence" que j'avais toujours poursuivies dans la compréhension des choses mathématiques. Sans avoir à le dire, il était clair que par cette approche et par cette exigence, nous étions lui et moi "d'une même famille".

Je sentais bien dès notre rencontre que ses "moyens", comme on dit, étaient d'une qualité très rare, loin au delà des moyens modestes dont je disposais, alors que par la passion de comprendre et par l'exigence vis à vis de la compréhension des choses mathématiques, nous étions au même diapason. Je sentais aussi, confusément, sans que j'aurais alors su me le formuler, que cette "force" que je constatais en lui (et que je sentais aussi en